



« Vis comme si tu devais mourir demain. Apprends comme si tu devais vivre toujours » Gandhi



ÉDITO LA PRÉPARATION AUX URGENCES

Le Cambodge est régulièrement affecté par des sécheresses et inondations, ce qui rend le pays très vulnérable en ce qui concerne la sécurité alimentaire et sanitaire. Les inondations d'octobre 2013 de la province de Banteay Meanchey ont eu des conséquences extrêmement néfastes pour ses habitants (voir page 3). L'évènement d'octobre dernier qui a touché de près les bénéficiaires des programmes d'AEC-Lataste n'étant qu'un autre épisode des catastrophes naturelles récurrentes que connaît le pays, il serait donc pertinent de développer des programmes de préparation aux urgences dans la province.

La préparation aux urgences est un axe nouveau et novateur qu'ont souhaité développer de nombreuses ONG internationales, principalement celles ayant des partenaires locaux dans les pays fortement touchés par les catastrophes naturelles. C'est par exemple le cas d'ACTED, CARE, CARITAS ou encore la Croix Rouge, les deux dernières ayant d'ailleurs mené certains projets au Cambodge.

L'objectif de la préparation aux urgences est de renforcer les capacités de la population locale à faire face aux catastrophes. Ce type d'action vise à être pérenne car l'accent est mis sur la formation, l'information, et le renforcement des capacités locales. Cela permet de réduire l'impact des catastrophes, notam-

ment le nombre de morts et de blessés, tout en atténuant les effets des maladies.

Dans notre province, lors des inondations, l'équipe de terrain d'AEC-Lataste a pu observer que les principaux dangers immédiats sont en général : la noyade des enfants, la perte du bétail, la précarité des conditions de vie des habitants déplacés, puis à long terme de mauvaises récoltes.

La gestion des catastrophes est un axe que souhaiterait développer l'AEC-Lataste, notamment à travers le renforcement des capacités de son équipe de terrain l'ADTJK. Depuis les inondations d'octobre notre équipe a initié une coordination avec les autorités provinciales qu'il faudrait renforcer. De plus, grâce au reliquat de "l'urgence inondation" d'octobre, ce fond de préparation aux urgences pourra nous permettre de réagir plus vite en cas de catastrophe. Plusieurs solutions supplémentaires pourraient être mises en place: formation premiers secours de personnes locales ressources; investissement dans des gilets de sauvetages pour les plus jeunes; et diversification de l'agriculture pour que les habitants de la région soit moins dépendant des récoltes de riz.

Grâce à la générosité de nos amis et sympathisants qui ont répondu massivement à notre appel, nous allons pouvoir envisager des initiatives dans ce sens. Un grand merci à tous, et surtout bonnes fêtes de fin d'année de la part de toute l'équipe.

Anais GALLO- Coordinatrice

Dans ce numéro

page 1
Édito

page 2
Brèves du trimestre
Pioum Bem

page 3
Urgences inondations

page 4
Visite de l'AEC-Lataste
Départ de Laeticia

page 5
Bienvenue Anaïs et Ivan
Mao, la nourrice du foyer

pages 6 et 7
L'Anglais à l'école
Une seconde maternelle
Les résultats des élèves

page 8
Témoignages des jeunes

page 9
Prévention des drogues
Cours de Capoeira

page 10 et 11
Actions en France

page 12
Perspectives 2014



BRÈVES DU TRIMESTRE

Octobre

Importantes inondations dans de nombreuses provinces du pays.

Du 3 au 5 : Fête de Pioum Ben (*voir ci-dessous*).

Réunion de rentrée des étudiants, 35 jeunes en formation professionnelle ou universitaire sont pris en charge cette année.

Le 7 : Rentrée scolaire pour les primaires, collèges et lycée qui sont accessibles malgré les inondations.

Formation de M. Narin, directeur du foyer, à Poipet pendant 4 jours : le ministère des affaires sociales expose de nouvelles réformes sur le système Cambodgien de protection de l'enfance et les nouvelles institutions publiques créés dans ce cadre.

15 : Concours pour devenir professeur de collège, à Battambang. Deux bacheliers le présentent.

17 : Réunion de bilan des enquêtes dans les familles des enfants du foyer, discussion autour des réintégrations possibles dans les familles.

21 : Remise de l'aide d'urgence pour les victimes des inondations aux autorités provinciales.

23 : Réunion de rentrée des enseignants du centre de soutien scolaire.

Novembre

Le 1^{er} : Séance de prévention sur l'usage des drogues pour tous les bénéficiaires de nos programmes et leurs familles (*voir en infra*).

Ouverture de la seconde classe de maternelle à l'école primaire Somras Komar et signature de nouveaux contrats de partenariat avec les enseignants.

1^{ère} réunion d'orientation pour les futurs étudiants qui intégreront le programme l'année prochaine et leurs familles.

Du 10 au 22 : Visite de travail de Georges Labourier et Jean Claude Henry, membres du conseil d'administration de l'AEC-Lataste.

Du 16 au 18 : Fête de la lune au foyer, dîner dansant, cérémonies et sortie à la rizière.



Les enfants s'en sont donné à coeur joie lors de la sortie pour la fête de la lune

Du 25 au 30 : Examens du 1^{er} trimestre au CSS.

Le 29 : Départ de Laetitia, coordinatrice en poste depuis 3 ans (*voir en infra*).

Décembre

Le 5 : Arrivée au foyer d'Anais, nouvelle coordinatrice et Ivan, son mari.

Du 9 au 24 : Entretiens individuels de fin d'année de tout le personnel de l'équipe de terrain. Bilan de fin d'année.

17 : Rencontre avec les responsables du centre provincial de formation professionnelle de Sisophon, en vue de l'établissement d'un partenariat pour le développement de ce centre.

19 : Réunion du réseau provincial de coordination des ONG de protection de l'enfance (OVC : orphans and vulnerable children).

28 : Le foyer fête Noël.

PIOUM BEN, CÉLEBRATION DE LA FÊTE DES MORTS AU FOYER

La mort étant un moment très important au Cambodge, les vivants ne sauraient s'entourer de trop de précautions contre les mauvais esprits et les pratiques cérémoniales dues par amour et respect à leurs défunts sont nombreuses.

La fête de Pioum Ben est l'équivalent de la Toussaint, fêtée le 1^{er} novembre chez les catholiques. C'est une fête religieuse très populaire, la plus célébrée du calendrier khmer après le nouvel an (en avril). Les familles se retrouvent au village : les ouvriers quittent les grandes villes, les migrants qui le peuvent rentrent de Thaïlande. Les cérémonies durent autrefois 3 mois, mais aujourd'hui, elles se limitent à deux semaines durant lesquelles les âmes errantes sont libérées du monde des esprits. Elles débutent donc habituellement à la mi-septembre et se déroulent pendant le cycle lunaire décroissant du mois de Photrobot, où le ciel est obscurci des nuages de la

moisson. La fête des morts, traditionnellement célébrée au milieu de la nuit, est bercée par le chant des bonzes imprégnant le moment de solennité.

Durant cette période, les Cambodgiens commémorent les esprits des défunts et déposent des offrandes. La croyance veut que, si les âmes des personnes décédées ne voient pas leurs familles faire des offrandes dans une pagode (temple bouddhiste), l'âme sera damnée et reviendra importuner la famille pendant l'année. C'est surtout l'occasion de se rappeler les parents et les amis décédés, et d'exprimer son respect à ceux encore vivants. Pour cet événement, les membres de la famille se rassemblent chez les parents, dans le village natal, et se rendent dans les temples bouddhistes.

Cette année, la célébration nationale de la fête des morts a eu lieu les 3, 4 et 5 oc-



tobre 2013. Pendant les deux semaines précédant la fête, les grands enfants du foyer se sont rendus quotidiennement à la pagode, à 4h du matin, pour donner de la nourriture aux moines. Pour marquer ces trois jours de fête, l'équipe de terrain a emmené tous les enfants se recueillir à la pagode et a organisé une cérémonie puis un repas de fête au foyer Lataste.

INONDATIONS DANS LA PROVINCE DU BANTEAY MEANCHEY



A gauche: Les habitants de la province s'organisent lors des inondations
A droite: Distribution de "kits d'urgence" aux familles des FI

LA PROVINCE DU BANTEAY MEANCHEY OÙ TRAVAILLE L'AEC-LATASTE, A ÉTÉ TOUCHÉE EN OCTOBRE 2013 PAR DES INONDATIONS TRÈS IMPORTANTES. DANS LES VILLAGES OÙ NOUS SOUTENONS DES ENFANTS, UN GRAND NOMBRE DE FAMILLES ONT DÛ ABANDONNER LEURS MAISONS INONDÉES ET S'INSTALLER AU SEC AU BORD DES ROUTES, SOUS DES ABRIS DE FORTUNE.

La situation a commencé à se rétablir début novembre : les familles ont pu réintégrer leurs maisons mi-novembre et les enfants enfin faire leur rentrée à l'école. Néanmoins, même si la situation s'est peu à peu rétablie, les inondations ont eu un impact négatif fort, particulièrement pour l'agriculture, ce qui se fera malheureusement ressentir sur le long terme dans toute la région, dont dans la province de Battambang : le « grenier à riz » du Cambodge.

Conséquences immédiates des inondations

En octobre 2013, les pluies ont été telles que le pays a été au bord de l'état d'urgence. Plus de 2 millions de personnes ont été touchées, dont 168 sont décédées, en particulier des enfants en bas âge qui ont échappé à la surveillance des parents.

L'accès à l'eau potable ainsi que l'approvisionnement en vivres ont été fortement restreints voire inexistantes. Les conditions sanitaires s'étant fortement détériorées, la propagation de maladies n'en a été que favorisée. En conséquence, de nombreux enfants en contact quasi-permanent avec l'eau des rizières ont développé des diarrhées et ont souffert de déshydratation. Une épidémie massive de conjonctivite a touché le pays pendant des mois.

Conséquences à long terme

Au-delà des difficultés immédiates qui ont été observées en octobre dernier, l'impact à plus long terme sera important : on estime que 20% des rizières du pays a été plongé sous les eaux, ruinant le travail et les investissements des agriculteurs. Dans la seule région de Battambang, 50 000 hectares

de rizières ont été submergés. De plus les vaches et le bétail, qui constituent les premières richesses des familles rurales, sont très sensibles aux maladies pendant les inondations, quand ils ne meurent pas noyés ou de faim par manque de pâture. Les conséquences de cette catastrophe se font donc, et se feront, sentir dans les mois à venir. D'ores et déjà, les familles endettées ou ruinées à cause des mauvaises récoltes annoncées envoient leurs enfants travailler en Thaïlande...

Action d'urgence d'AEC Lataste grâce au soutien de ses donateurs

L'association a souhaité s'associer à l'effort des autorités pour apporter de l'aide aux populations les plus en difficultés. Les parrains/marraines et donateurs de l'association ont répondu massivement et rapidement à notre appel « urgence inondations » et nous vous en remercions énormément.

Grâce à cette action d'urgence, nous avons pu venir en aide non seulement aux familles que nous soutenons depuis de nombreuses années, mais aussi à d'autres familles qui, pour certaines, ont tout perdu. En tout, plus d'une centaine de familles ont reçu de l'aide d'urgence dans les semaines qui ont suivi les inondations.

Les 10 000 euros de dons récoltés nous ont permis de réagir aux besoins immédiats des familles : abris temporaires pour que les familles puissent vivre temporairement dans des conditions acceptables (achats de bâches, nattes, moustiquaires, couvertures), distribution de kits alimentaires de base, de purification d'eau. Nous avons collaboré pour la première fois avec les autorités provinciales qui ont géré cette aide d'urgence et nous sommes aussi directement intervenus auprès

de 25 familles de notre programme FI (Filleuls Isolés).

Actuellement et dans les prochains mois, nous avons souhaité investir le reliquat des dons de cette urgence dans la reconstitution des économies familiales afin d'améliorer leur sécurité alimentaire, au travers de formations et dons de matériel agricole.

La contribution généreuse des dons « urgence inondations » est allée au-delà de nos espérances, et nous avons, avec l'accord de nos donateurs, sollicité la réaffectation d'une partie des dons à d'autres besoins. Cela nous permet d'agir sur le long terme et de ne pas donner aux autorités en charge de la gestion des inondations des sommes trop importantes, car nous souhaitons nous assurer que la totalité de l'aide va bien aux personnes qui en ont le plus besoin.

La moitié des dons ont été réaffectés comme suit :

- 30 % pour l'achat du riz distribué annuellement aux familles que nous soutenons, car les récoltes seront mauvaises et les prix du riz ont déjà commencé à exploser.
- 10% pour l'aménagement de la bibliothèque de l'école Somras Komar (cf le Petit Tigre n°54)
- 20 % pour la création d'un fond d'aide d'urgence, pour pouvoir agir plus rapidement la prochaine fois.

Encore merci à tous les participants de cette action.



VISITE DE L'AEC- LATASTE



En Novembre, l'équipe de terrain a eu le plaisir d'accueillir Georges Labourier et Jean Claude Henry, tous deux membres du conseil d'administration de l'AEC-Lataste.

Pendant une dizaine de jours, les équipes réunies ont planché sur tous les thèmes qui font la vie et le fonctionnement des programmes : finances, relations avec les partenaires, gestion du personnel, fonctionnement interne, projets en développement et activités en cours... L'occasion pour les membres du conseil d'administration de mieux connaître et comprendre les programmes, l'équipe de terrain et son fonctionnement.

Un important travail a notamment été fait pour arrêter le budget de fonctionnement et d'investissements 2014, ainsi que pour établir un diagnostic de la situation financière de l'association, travail dont vous nous présenterons le résultat dans le prochain numéro, à l'occasion de la publication du bilan financier 2013.

DÉPART DE LAETITIA, UN GRAND MOMENT D'ÉMOTION POUR TOUS

LAETITIA, COORDINATRICE PÉDAGOGIQUE AU FOYER DEPUIS 2010, A QUITTÉ SON POSTE AU TERME DE SON CONTRAT FIN NOVEMBRE. APRÈS 3 ANS D'INTENSE ACTIVITÉ, ELLE VOGUE DÉSORMAIS VERS D'AUTRES HORIZONS ET PROJETS FAMILIAUX, PUISQU'ELLE COMPTE S'INSTALLER EN AUSTRALIE AVEC MARI ET ENFANT.

Arrivée au Cambodge fin 2010 pour reprendre le poste de coordinateur laissé vacant par Olivier, Laetitia a pris son poste dans des conditions difficiles : programme étudiant en pleine explosion, accès à internet très restreint (le matin entre 4h et 5h !), absence de transmission des dossiers et de formation par Olivier, barrière de langue.

Cette professeur d'anglais de formation a su mettre de l'ordre dans tout cela et prendre en main tous les dossiers, en particulier le plus urgent : mise en place d'une vraie politique d'orientation pour le nombre croissant de jeunes en capacité de poursuivre des études supérieures et stabilisation des nouvelles activités mises en place par Olivier (soutien scolaire et lycéens internes). Ne se laissant pas déstabiliser par un contexte culturel très différent et, il faut bien le dire, souvent hermétique, elle a appris le khmer au point d'en maîtriser la lecture comme l'oral, dont les expressions les plus locales, y compris celles en « verlan ». Beaucoup investie dans l'éducation, son domaine de prédilection, elle a géré l'ouverture du centre de soutien scolaire en septembre 2012, et formé le personnel khmer désormais en charge de sa gestion et de son fonctionnement.



Photo prise par un enfant du foyer lors de fête de départ de Laetitia

L'ampleur de la tâche à sa charge et le développement des nouvelles activités a conduit l'AEC à engager une autre coordinatrice à partir de juillet 2012. Une collaboration en binôme qui s'est révélée nécessaire et fructueuse, puisque Laetitia a été remplacée dès début décembre par une nouvelle coordinatrice française (voir ci dessous).

Également beaucoup investie auprès des enfants du foyer, Laetitia laisse un grand vide pour les enfants qui ont cohabité avec elle pendant 3 ans, partageant leurs joies et problèmes du quotidien. Inutile de dire que son départ, pourtant préparé, a été un moment très difficile et que beaucoup de larmes ont été versées.

MERCI LAETITIA, ET BON VENT POUR LA SUITE!

BIENVENUE ANAÏS ET IVAN!

Anaïs a 25 ans, et elle est arrivée très motivée et enthousiaste, accompagnée de son mari Ivan, 31 ans, docteur en biochimie et biologie moléculaire.

Cette parisienne d'origine vient d'achever un master de sciences politiques, spécialisé en solidarité internationale, action humanitaire et reconstruction à l'université de Lille. Elle a notamment terminé sa formation par un stage de 6 mois au siège parisien du Secours Catholique-Caritas France, au sein du pôle Asie, en gestion de projet. La coordination des activités de l'AEC-Lataste est exactement le type de mission qu'elle recherchait, mais ce n'est pas sa première expérience de terrain. En effet Anaïs a déjà effectué plusieurs missions de volontariat en Inde et en Amérique Latine. Elle a par ailleurs une expérience d'accompagnement d'enfants en difficulté scolaire et d'animation en France. Avec un tel bagage, notre nouvelle coordinatrice est plus qu'armée pour la montagne de travail qui l'attendait dès son arrivée. Immédiatement mise à contribution, vous avez d'ores et déjà pu admirer sa plume dans l'édito du présent numéro.

Ivan quant à lui n'a pas le temps de s'ennuyer non plus puisqu'il a repris certains cours d'anglais au CSS et a mis ses compétences en œuvre pour analyser certaines petites bêtes bien installées dans la maison d'un employé. Brésilien d'origine, il propose également des cours de Capoeira, une activité culturelle et sportive supplémentaire pour les enfants du foyer (*voir en intra*).

Quelques semaines après son arrivée, Anaïs est impressionnée de tout le travail accompli sur le terrain et apprécie l'ambiance qui règne sur le foyer, lieu de vie et de travail. Cela lui donne encore plus l'envie de s'investir au maximum pour poursuivre et développer les projets de l'association, ce qu'elle fera certainement avec beaucoup de succès.



DÈS DÉBUT DÉCEMBRE, LAETITIA A ÉTÉ REMPLACÉE PAR UNE NOUVELLE COORDINATRICE FRAICHEMENT ARRIVÉE DE FRANCE.



MAO, NOURRICE DES PETITS DU FOYER

Met Mao, 42 ans, est la nouvelle recrue de l'équipe de terrain, arrivée en juillet dernier. Elle est chargée de s'occuper des plus jeunes enfants du foyer (6/10 ans), particulièrement nombreux depuis l'année dernière.

Après le départ en Thaïlande de Chenda, l'ancienne lingère, Mao a été accueillie avec enthousiasme à la fois par l'équipe de terrain mais aussi par les enfants.

Mère célibataire, Mao a quatre enfants. L'aîné a 18 ans et habite actuellement à la Pagode de Sisophon avec sa grand-mère car, étant épileptique, il a des difficultés pour se prendre en charge tout seul. Deux des enfants de Mao : Piseout (15 ans) et Pisal (11 ans) ont intégré le foyer en 2007. Le petit dernier, Koeum Syronn, va bientôt avoir 3 ans et est la mascotte du foyer depuis son arrivée. Il a intégré l'école maternelle de Somras Khomar à la rentrée d'octobre.

Mao est née et a passé son enfance dans la province de Kampong Cham. Elle y a vécu les années de guerre du régime de Pol Pot et n'a pas trop souffert car elle travaillait comme ouvrière dans les champs. C'est en 1990 qu'elle arrive dans la province de Banteay Meanchey où elle se marie et travaille comme ouvrière journalière dans les rizières. Des problèmes d'argent l'obligent à déménager et toute la famille se rend à Phnom Penh où son mari trouve un bon poste de professeur. Malheureusement, ce dernier les quitte elle et ses enfants peu de temps après.

Mao fait alors appel à un centre de soutien aux femmes célibataires en difficulté : le CWCC. Le centre lui offre la possibilité d'effectuer une formation de cuisine de 5 mois et de travailler comme femme de ménage pour gagner un peu d'argent. Cependant, ne pouvant pas rester au centre avec ses enfants, on lui propose de partir travailler dans un autre centre du réseau CWCC à Kampong Thom. En 2006, Mao



retourne dans sa province natale afin d'aider son père malade. Après le décès de son père, elle tombe gravement malade et revient à Sisophon accompagnée de ses enfants, où elle s'installe à la pagode où sa mère est nonne. C'est à cette époque extrêmement difficile que deux de ses enfants sont accueillis au foyer Lataste. Lorsque son état de santé s'améliore, Mao part travailler dans la région de Phnom Penh, où elle s'occupe d'un verger. En 2013, lors du départ de la lingère, l'équipe du foyer a tout naturellement pensé à Mao pour intégrer l'équipe : une femme forte, avec de l'autorité et qui a toujours impressionné favorablement l'équipe par son courage lorsqu'elle venait rendre visite à ses deux enfants placés au foyer.

Elle s'est bien adaptée à la vie au foyer Lataste, où elle vit avec les petits. Elle trouve que les enfants sont bien éduqués et aime beaucoup son travail, même si elle a peu de temps libre. Peu éduquée, elle aime prendre le temps de lire les livres d'écoles des enfants et est avide d'apprendre et d'améliorer ses compétences.

ENSEIGNEMENT DE L'ANGLAIS À SOMRAS KOMAR



Le ministère de l'éducation avait annoncé la généralisation de l'enseignement de l'anglais en primaire pour cette rentrée scolaire, mais comme c'est souvent le cas, le projet a été reporté sine die..

Actuellement, les enfants commencent l'anglais à leur entrée au collège, c'est à dire en 7^e (équivalent de la 5^e en France). Pourtant, les programmes d'enseignement ne sont pas adaptés à des grands débutants, qui n'ont jamais été familiarisés avec l'alphabet latin. Le projet du gouvernement cambodgien prévoyait un développement progressif de l'enseignement de l'anglais en primaire, avec des programmes adaptés : une initiation des enfants scolarisés cette année en 4^e (CM1), puis l'année prochaine pour les enfants de 4^e et 5^e et enfin dans deux ans pour les enfants de 4^e, 5^e et 6^e. Il semble que ce soit un désaccord interne sur le contenu des programmes qui ait reporté l'application de cette mesure essentielle. Malgré tout, l'école Somras Komar, soutenue par l'AEC-Lataste, a pris les devants en proposant dès cette année une initiation à l'anglais pour les enfants de 4^e (CM1), grâce à l'intervention d'une bénévole américaine. Kinsey Spears, 25 ans, est en mission dans la province sous la bannière des « Peace Corp », volontaires mandatés par le gouvernement américain dans le cadre de mission de coopération. Kinsey enseigne l'anglais aux futurs enseignants de primaire à l'école de formation des instituteurs de Sisophon.

Elle a proposé de mettre en place ces cours d'anglais pour les élèves de Somras Komar sur son temps libre, en appui aux enseignants. Le principe de son intervention est de participer aux cours d'anglais avec l'instituteur, afin de donner à celui-ci les outils et méthodes nécessaires pour qu'il puisse, les années suivantes, enseigner seul. Pour les enfants, c'est une première approche dont ils sont particulièrement demandeurs, mais les conditions d'apprentissage ne sont pas facile à plus de 60 élèves dans la classe !

LA 2^{ÈME} SALLE DE MATERNELLE A OUVERT SES PORTES

Nous vous en avons parlé dans les précédents numéros, c'est désormais chose faite. Depuis fin novembre, l'école Somras Komar a 2 classes de maternelle fonctionnelles. Les petits de maternelle sont désormais 51 à profiter d'un enseignement indispensable à leur réussite en 1^{ère} année de primaire. Les enfants sont pour la première fois répartis en deux niveaux : les enfants de 3 et 4 ans, au nombre de 26 (dont 14 filles) bénéficient d'une première approche des lettres et des chiffres, ainsi que d'une initiation à l'hygiène et d'un premier éveil psychomoteur. Les plus grands, âgés de 5 ans, sont au nombre de 25 (dont 15 filles) et bénéficient d'un enseignement adapté à leur âge, indispensable à leur réussite l'année prochaine en 1^{ère} année de primaire : apprentissage de l'alphabet khmer et latin, initiation aux mathématiques, éveil artistique. L'ouverture de cette 2^e salle permet en outre d'accueillir cette année toujours plus de petits (+ 11 enfants par rapport à l'année dernière) et de décharger ainsi les mamans pour leur permettre de travailler.



L'ouverture de cette 2^e salle n'a pas été sans difficultés, à cause d'une pénurie d'enseignants particulièrement marquée cette année en milieu rural. En effet les enseignants n'hésitent pas à verser des dessous de table pour être mutés en ville, où les conditions d'enseignement sont meilleures.

Comme prévu dans le projet initial, cette nouvelle salle de maternelle servira également l'après midi et le jeudi de bibliothèque, ouverte à tous les enfants du village. Cette bibliothèque est en cours d'équipement.

Un grand merci au Rotary de Tours, notre partenaire sur ce projet.



LES RÉSULTATS DU BREVET ET DELF

BREVET 2013

Nom-prénom	Programme	Mention
Keo Bundi	FI	Moyen
Song Sobin	FI	Bien
Chan Savoeun	FO	Assez bien
Chamnan Chinnean	FO	Assez bien
Phi Pheaktra	FI	Assez bien
Ngin Sokheng	FI	Moyen
Khla Sreileab	FI	Moyen

DELF SEPTEMBRE 2013

NOM Prénom	Programme	Niveau	Résultat
CHHUONG Bunhak	FA	A1	Admis
KY Seymeas	FA	A1	Admis
NEANG Kimseun	Jeune du village	A1	Admis
OUK Sreymom	FO	A1	Admis
THOEUEN Seylang	Jeune du village	A1	Admis
TOENG Bunsin	FA	A1	Admis
YOS Chan Reaksmei	FO	A1	Admis
DOEUM Seila	FO	A2	Admis
KOEUM Linda	FO	A2	Admis

100 % DE RÉUSSITE !!



MAOV, ÂME DE CINÉASTE

MAOV, 23 ANS, A ÉTÉ ACCUEILLI AU FOYER LATASTE À L'ÂGE DE 10 ANS, SUITE AU DÉCÈS DE SON PÈRE. IL A INTÉGRÉ L'ANNÉE DERNIÈRE LA PREMIÈRE PROMOTION « CINÉMA » DE L'ÉCOLE DE FORMATION PROFESSIONNELLE DE L'ONG « POUR UN SOURIRE D'ENFANT ».

“

J'ai toujours aimé tout ce qui touche aux arts visuels : le dessin, le cinéma... Ma mère voulait que je sois professeur, mais moi j'ai choisi le cinéma. L'année dernière, je suis entrée en formation dans ce domaine à PSE, avec 13 autres jeunes. C'est la première fois que cette formation est proposée au Cambodge, et je suis très fier d'en faire partie. Nous n'avons que des professeurs issus du monde professionnel et qui savent de quoi ils parlent. Ils savent partager avec nous leur passion et leur expérience. Les 2 premières années, on apprend un peu de tous les domaines : montage, script, photographie, son, cadrage, réalisation, et en 3^e année on devra choisir une spécialité. Je ne sais pas encore si ce sera facile de trouver du travail, mais il y a encore très peu de gens compétents dans ce domaine au Cambodge. J'espère que je n'aurai pas à travailler à la télé ou comme photographe de mariage. Dans l'idéal, j'aimerais être assistant réalisateur, puis si possible réaliser mes propres documentaires et courts métrages. Je voudrais parler de la vie quotidienne des gens à la campagne, et montrer leurs difficultés. En attendant je profite d'habiter à la capitale pour aller au cinéma. Beaucoup de films khmers contemporains parlent du génocide khmer rouge, mais les gens adorent surtout les films qui font peur, les histoires de fantômes !

”



POUR UN SOURIRE D'ENFANT

L'association Pour un Sourire d'Enfant est une ONG française fondée en 1995, pour venir en aide aux enfants travaillant sur la plus grande décharge de Phnom Penh. Très vite, l'association prend conscience de la nécessité de proposer à ces enfants des formations de qualité, leur donner les moyens de se prendre en charge. Aujourd'hui, PSE propose 19 formations professionnelles dans tous les domaines : restauration, tourisme, industrie, esthétique, gestion et administration... Grâce à un partenariat noué de longue date, les jeunes de nos programmes qui le souhaitent peuvent intégrer les formations de PSE à Phnom Penh. Cette année, ils sont 8 à suivre ces formations de grande qualité.

“ VANNA, ENFIN À L'ÉCOLE

Mon petit frère et moi, nous sommes nés en Thaïlande, où mes parents travaillent dans les usines de la région de Bangkok. Mes parents ont émigré sans papiers, car ils ont perdu leurs terres suite à de mauvaises récoltes et n'arrivaient pas à nourrir leur famille. J'ai 2 grands frères de 16 et 21 ans, qui travaillent aussi en Thaïlande. L'année dernière, notre mère est tombée malade et aujourd'hui, elle ne peut plus travailler. Mes parents ont décidé de nous envoyer au pays mon petit frère et moi, afin que nous puissions aller à l'école. En Thaïlande, comme nous étions illégaux, nous habitons dans des cabanes sans eau ni électricité, et nous n'avions pas le droit de fréquenter les écoles et hôpitaux publics. J'ai grandi en Thaïlande, mais je ne parle pas le Thaï. Mes parents nous ont envoyé chez notre grande sœur Dina, 18 ans, qui vit à Sisophon avec son mari, son bébé et notre grand mère. Aujourd'hui je découvre mon propre pays, et surtout la vie à la campagne. C'est beau ! Je suis entrée en 1^{ère} (CP) l'année dernière, je peux enfin aller à l'école et apprendre à lire, mais la vie reste difficile. Nous vivons à 6 avec le salaire de mon beau frère qui vend des glaces. Il gagne entre 2 et 4 \$ par jour, ce n'est pas assez ! Depuis que l'association nous soutien, j'ai moins peur que mon beau-frère nous renvoie en Thaïlande. J'aime étudier, je veux savoir lire et écrire. J'apprends vite, en fin d'année scolaire, j'ai été classée 2^{ème} de ma classe !

”

VANNA, 13 ANS, SOUTENUE AU SEIN DE SA FAMILLE





PRÉVENTION DES DROGUES : UNE SÉANCE TRÈS APPRÉCIÉE PAR LES ADOLESCENTS

Suite aux récents problèmes que nous avons eu avec certains jeunes étudiants qui consommaient des méta-amphétamines, nous avons organisé le 1^{er} novembre une vaste séance de sensibilisation à ce problème, pour tous les enfants et familles soutenus par l'association. Comme nous l'avions évoqué dans le numéro 53, les drogues en provenance de Thaïlande abondent dans le pays et en particulier dans notre province frontalière. Les conséquences se font sentir tous les jours : violences familiales, enfants et jeunes déscolarisés, ... Quand nous avons posé la question aux enfants du foyer, tous connaissent des consommateurs, même les plus jeunes : frère qui sniffe de la colle, oncle qui prend des cristaux ... Cela s'explique bien sûr par le milieu difficile dont ils sont originaires, mais il n'en reste pas moins que tous les milieux sont touchés.

L'enjeu principal des campagnes de prévention est de bien adapter le message au public concerné. Nous avons pour cela sollicité une association khmère spécialisée, la Khmer Buddhist Association (KBA), implantée à Thmar Pouk dans le nord de notre province. Cette association locale, dont la vision sociale s'inspire de la philosophie Bouddhiste, s'intéresse à toutes les problématiques sociales que connaît actuellement le pays et cible en particulier les populations vulnérables : victimes de trafic, malades du sida, ... Deux intervenants khmers et un volontaire américain sont venus pour cette séance, afin de permettre de faire des groupes par âge. Ainsi les familles, les adolescents et les enfants ont été séparés en trois groupes : les enfants ont visionné 2 vidéos et fait des petits jeux, pendant que les familles, surtout des



parents et grand-mères, échangeaient avec une bénévole khmère très expérimentée. Sans surprise, c'est le groupe des adolescents qui a été le plus attentif et participatif. La séance a eu beaucoup de succès et les jeunes de nos programmes, mais aussi du village, se sont entassés très nombreux dans la salle pour ne pas en perdre une miette. En tout, plus de 200 personnes ont participé à cette séance qui, nous l'espérons, portera ses fruits.



DE LA CAPOEIRA AU FOYER LATASTE

La capoeira est un art martial afro-brésilien qui puiserait ses racines dans les méthodes de combat et les danses des peuples africains du temps de l'esclavage au Brésil. Elle se distingue des autres arts martiaux par son côté ludique et souvent acrobatique. La principale caractéristique de la capoeira est la « roda » (la ronde en français) qui est le cercle que forment les capoeiristes lors des confrontations qui sont appelées « jogos » (jeux). Elle met en scène tous les aspects de la capoeira : l'aspect martial avec ses combats dont les coups ne sont jamais portés, l'aspect artistique avec les acrobaties et la musique avec les chants et les instruments typiques de la capoeira. Cette ronde, qui délimite l'espace de jeu, sert surtout à créer une ambiance propice au spectacle. De plus, les chants et rythmes brésiliens de la ronde, donnent une ambiance festive et chaleureuse qui donne de l'énergie aux capoeiristes qui s'affrontent au centre du cercle.

L'arrivée d'Ivan, brésilien pratiquant la capoeira depuis des années, a été l'occasion de mettre en place un cours hebdomadaire pour les enfants du foyer.

Dès les premières projections sur la capoeira, les enfants se sont montrés très intéressés et ont été surpris par les acrobaties et l'agilité que demande cet art brésilien. Le stage de cirque a été une bonne première approche de la connaissance de leurs corps et de la dynamique de groupe, ce qui a permis aux enfants de s'imaginer exécuter les acrobaties et mouvements des capoeiristes. Chaque semaine les enfants se retrouvent donc avec Ivan pour apprendre les rudiments de la capoeira, ce qui leur plaît énormément.





UN TRIMESTRE BIEN ANIMÉ !

CETTE FIN D'ANNÉE 2013 A ÉTÉ PARTICULIÈREMENT RICHE EN ÉVÈNEMENTS ET ANIMATIONS AUTOUR DES ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION. SALUONS LE TRAVAIL ET L'INVESTISSEMENT DES BÉNÉVOLES QUI ONT ORGANISÉ CES ÉVÈNEMENTS PERMETTANT DE FAIRE CONNAÎTRE NOS ACTIONS ET ÉLARGIR NOTRE RÉSEAU DE PARRAINS-MARRAINES. CES INITIATIVES SONT ESSENTIELLES POUR LA VIE ET LE DÉVELOPPEMENT DE NOS ACTIVITÉS.

UN GRAND MERCI !



Un beau dimanche à Gouvieux

Comme nous vous en parlons dans le précédent Petit Tigre, un déjeuner a été organisé le 1^{er} décembre à la salle municipale de Gouvieux (Picardie), par les membres du conseil d'administration de l'AEC-Lataste. Au menu : projection de vidéos et photos, exposition et stand d'artisanat ont permis à chacun de s'informer et d'échanger dans un cadre convivial. En tout ce sont 50 personnes, parrains-marraines, sympathisants et amis qui se sont retrouvés autour du repas et des animations, permettant de récolter près de 3 000 euros.

Semaine de la solidarité internationale à Fontenay-le-Comte

La semaine de la solidarité est un événement organisé tous les ans en Novembre dans toute la France, pour sensibiliser le public aux enjeux de la solidarité internationale. C'est le rendez-vous privilégié des acteurs de la solidarité internationale et des personnes qui s'interrogent sur les moyens d'agir pour plus de justice et de solidarité dans le monde. Cette année plus de 7 000 manifestations ont eu lieu dans toute la France, du 16 au 24 novembre.

Des bénévoles ont présentés les activités de l'AEC-Lataste à l'occasion d'une de ces manifestations, à Fontenay le Comte (Vendée). La municipalité de cette petite ville réunit tous les ans les acteurs et bénévoles locaux engagés dans des actions de solidarité, autour de divers événements : animation dans les écoles, ciné-débats, et marche solidaire de 8 et 13 km. La marche solidaire se termine par un pot dans la salle de la Mairie, où les participants découvrent autour de stands et d'expositions les initiatives relayées par des bénévoles locaux. Ainsi 2 marraines de l'AEC-Lataste ont tenu un stand et installé des panneaux présentant les activités de l'association, ainsi que l'investissement des adolescents du conseil municipal pour le projet de classe de maternelle. Le stand proposait également des photos et vidéos, ainsi que la vente de calendriers et cartes de vœux. Près de 40 personnes sont passées au stand pour s'informer, la plupart avec une curiosité réelle pour ce pays qui fait rarement la une des journaux.



Pour connaître les événements qui ont eu lieu dans votre ville : www.lasemaine.org



AU CAMBODGE AUSSI !

Avec l'émergence d'une classe moyenne et d'une classe aisée, les Cambodgiens sont de plus en plus nombreux à se préoccuper des problèmes sociaux de leur pays. Ainsi, les initiatives individuelles se multiplient : bénévolat lors des inondations, appui ponctuels à des ONG, dons financiers ou en nature. Le foyer Lataste est reconnu dans la province pour son sérieux, et nous avons donc de plus en plus de particuliers ou d'organisations qui nous contactent pour nous confier des dons. Cette année nous avons par exemple reçu des dons de matériel scolaire par des professionnels de santé locaux avec lesquels nous avons des partenariats, mais aussi des couvertures par les employés du bureau provincial des douanes.



Au milieu de mon bric-à-brac, quelques Petit Tigre et un panneau qui dit : «Les ventes de ce stand sont au profit de l'asso AEC Lataste, foyer d'enfants au Cambodge»

Vide grenier à Saint Maur des Fossés

Marraine depuis 2009 d'une petite fille accueillie au foyer Lataste, Isabelle raconte sa première initiative bénévole dans son quartier.



Le 13 octobre s'est tenu le premier vide-grenier dans ma rue, à Saint-Maur-des-Fossés (94). Je n'ai pas l'habitude de ce genre de manifestation, mais là, avec les voisins, j'ai voulu participer. Sachant que les micro-projets sont utiles à la vie d'une association comme AEC Lataste, j'ai décidé de lui consacrer la recette de mon stand et de proposer à la vente des objets cambodgiens qu'elle m'a confiés pour l'occasion. Comme on pouvait s'y attendre, je n'en ai vendu aucun. Vide-grenier = articles bradés. Même si les objets artisanaux rapportés du Cambodge sont à prix doux, ce ne sont pas des prix sacrifiés. Ma recette de 113 € est donc venue des vêtements, bibelots et autres jouets qui dormaient dans mon grenier. Les objets artisanaux, plus un panneau griffonné à la hâte et quelques exemplaires du Petit Tigre m'ont permis de parler de l'association à quelques chineurs et surtout à mes voisins. Sans retombées immédiates, il est vrai. Mais je suis convaincue que, si je reparle d'AEC Lataste autour de moi, si je sollicite la générosité des gens, cela aura préparé le terrain.



LA FONDATION AVENIR ENFANCE CAMBODGE SOUTIENDRA CETTE ANNÉE UNE SALLE INFORMATIQUE

Depuis 2010, la fondation Avenir Enfance Cambodge vient en appui aux projets de l'AEC-Lataste. Elle a notamment financé la construction du centre de soutien scolaire qui a ouvert ses portes en septembre 2012.

Cette année, les fonds collectés par la fondation seront affectés à la construction et l'aménagement d'une **salle informatique pour les jeunes du foyer Lataste** qui n'ont actuellement pas la possibilité d'accéder à internet ou de ressources multimédias en dehors des heures de cours d'informatique au lycée. Or, les plus âgés, particulièrement ceux préparant le baccalauréat, auraient besoin d'accéder à ces ressources car les outils multimédias peuvent être de bons supports d'apprentissage complémentaires aux livres de cours (notamment pour les langues étrangères). De plus, pour ces jeunes sans soutien familiaux, il est indispensable pour leur autonomie et leur vie d'adulte de maîtriser les outils informatiques et en particulier internet. Le coût total du projet est estimé à 29 000 euros.

La fondation permet aux donateurs qui souhaitent participer à ce projet une réduction d'impôt sur le revenu de 66% dans la limite de 20% du revenu net imposable et une réduction de l'ISF à hauteur de 75% du montant du don dans la limite de 50 000 euros. Enfin la fondation est habilitée à recevoir un legs.



Le projet

27 jeunes du foyer
âgés de 13 à 21 ans auront accès tous les jours,
sous surveillance d'un responsable,
à cette salle-ressource.

5 ordinateurs
connectés à internet seront à disposition,
ainsi que logiciels éducatifs
et diverses ressources pédagogiques

Pour plus d'informations :

- Sur le projet: vous pouvez consulter le document détaillé présentant le projet aux partenaires de l'association.
- Sur la fondation et les modalités de défiscalisation de vos dons: nous vous invitons à consulter notre brochure sur la fondation AEC.

Ces deux documents peuvent être téléchargés à partir de notre site internet a eclataste.org (onglet « l'association » et « soutenir un projet ») ou demandés à Georges Labourier au 01 48 48 68 88.



PERSPECTIVES 2014

L'ANNÉE 2013 A ÉTÉ PLEINE DE PROJETS : AMÉNAGEMENT DE LA RIZIÈRE, OUVERTURE D'UNE SECONDE CLASSE DE MATERNELLE, STAGE DE CIRQUE, DÉVELOPPEMENT DU PROGRAMME ÉTUDIANT, PROMOTION DES ÉNERGIES PROPRES, IMPLICATION DES FAMILLES SOUTENUES DANS LES SÉANCES DE PRÉVENTION ET SENSIBILISATION, ETC...

EN 2014 NOUS NE PRÉVOYONS PAS DE DÉVELOPPEMENTS RÉVOLUTIONNAIRES DE NOS PROGRAMMES, MAIS COMME TOUJOURS UNE EXTENSION MODESTE DE NOS ACTIVITÉS, À L'ÉCHELLE DE NOTRE PETITE ASSOCIATION. AVEC BIEN EN TÊTE NOTRE PHILOSOPHIE : OFFRIR UN VRAI SOUTIEN DE LONG TERME À CEUX QUI EN ONT LE PLUS BESOIN, SANS CRÉER DE PRIVILÈGES NI D'ASSISTANAT, DANS LE RESPECT DE LA CULTURE LOCALE.



Nous devons réussir à mieux cibler les enfants les plus dans le besoin : enfants déscolarisés, enfants qui travaillent, etc...

Poursuivre l'autonomisation de l'équipe cambodgienne et renforcer le partenariat AEC-ADTJK.

Depuis plus de 15 ans, l'AEC et son partenaire local ADTJK travaillent ensemble pour développer les programmes en place. Un important effort a été fait en 2013 pour renforcer les capacités de l'équipe cambodgienne, par le recours à des formations en langues et en informatique et par le transfert de compétences au quotidien entre les coordinatrices et les responsables de programme. Cet effort sera accentué en 2014 puisque nous proposerons aux jeunes de l'équipe des formations universitaires en gestion et administration. Enfin le partenariat entre l'AEC et l'ADTJK sera renforcé dans le cadre d'une nouvelle loi locale sur le statut des ONG, à laquelle il conviendra de s'adapter. Nous signerons aussi un protocole d'accord avec le Ministère cambodgien de l'éducation, en plus du protocole existant avec le Ministère des affaires sociales.

Soutenir le développement d'une offre de formation professionnelle de qualité dans la région

Pour les jeunes les plus en difficultés, il est toujours compliqué de poursuivre des études au delà du collège. Nombreux sont les jeunes qui, à 16 ou 17 ans, arrêtent leurs études au collège ou au lycée sans formation professionnalisante. Cependant, le peu d'offre de formations professionnelles de qualité dans notre région est un frein important qui nous empêche d'orienter davantage de jeunes en difficulté. Des structures publiques existent à Battambang et Sisophon, mais outre l'offre limitée de cursus, elles sont de qualité limitée. En 2014, nous allons essayer de nouer un partenariat avec l'une de ces structures pour la soutenir dans l'amélioration et le développement de ses formations.

Mieux cibler et suivre les enfants qui intègrent nos programmes de protection de l'enfance (Foyer et Filleuls isolés), en insérant davantage notre action dans le réseau de partenaires locaux et en généralisant des enquêtes régulières dans les familles. Favoriser la réintégration familiale quand c'est possible.

Responsabiliser davantage les jeunes qui poursuivent des études supérieures et leurs familles

Il est toujours difficile d'encadrer des jeunes qui vivent en autonomie pour la première fois loin de chez eux, alors que le financement des études supérieures des jeunes issus de nos programmes est un coût très important. Malgré tous nos efforts pour renforcer l'encadrement, trop de jeunes ne sont pas sérieux, ou abandonnent leur cursus en cours d'année. Il faut davantage responsabiliser ces jeunes ainsi que leur famille et leur faire prendre conscience de la chance qui leur est offerte. Cela passera, dès la rentrée 2014, par une participation financière symbolique des familles et/ou des jeunes, en fonction de leurs revenus.

Mieux préparer l'entrée des jeunes du foyer dans la vie active, en leur proposant les ressources et formations nécessaires à leur autonomisation.

L'ouverture d'une salle informatique et de ressources permettra aux jeunes du foyer de se familiariser avec internet et de construire leur projet professionnel en ayant accès aux informations nécessaires.

Nouveaux partenariats et animation du réseau en France

Grâce aux outils de communication développés par l'équipe de terrain en 2013, le siège de l'association en France est désormais équipé pour informer davantage nos partenaires et parrains-marraines, mais aussi pour développer de nouveaux partenariats et l'animation du réseau de parrains-marraines. L'élargissement de nos ressources est nécessaire pour pérenniser le fonctionnement des activités en place et les développer.